
Le calcul des prédicats

Le calcul des prédicats

- Syntaxe
- Formalisation du langage naturel
- Sémantique
- Systèmes de preuves syntaxiques
 - ① Deduction naturelle
 - ② Calcul de Gentzen
 - ③ Résolution
 - ★ Théorie de l'unification
 - ★ Règles de résolution
 - ★ Propriétés de la résolution

Syntaxe: alphabet

- Les **connecteurs** $! , : , ^ , _$
- Les **quantificateurs** \forall , \exists
- Un ensemble dénombrable X de **variables** x, y, z, \dots
- Une **signature** contenant :
 - ▶ Un ensemble dénombrable de symboles de fonction $F = \{f, g, h, \dots\}$, chacun ayant une arité.
 - ▶ Un ensemble dénombrable de symboles de prédicat $P = \{p, q, r, \dots\}$, chacun ayant une arité.

On écrit f/n (ou p/n) pour dire que le symbole de fonction f (ou de prédicat p) est d'arité n .

Les termes

L'ensemble des termes par rapport à un ensemble de variable X et une signature Σ est noté $T_{\Sigma, X}$.

Définition :

- Chaque variable x dans X est un terme dans $T_{\Sigma, X}$.
- Si t_1, \dots, t_n sont des termes et $f \in F$ est un symbole de fonction d'arité n , alors $f(t_1, \dots, t_n)$ est un terme dans $T_{\Sigma, X}$.

Un terme est **clos** s'il ne contient aucune variable.

Les atomes

L'ensemble des atomes sur un ensemble de variable X et une signature est noté $A_{\Sigma, X}$.

Définition : Un **atome** est de la forme $p(t_1, \dots, t_n)$, où p est un **symbole** de prédicat d'arité n et t_1, \dots, t_n sont des termes.

Exemple : Si $f = f0/0, S/1g$ et $p = finf/2g$, alors 0 et $S(S(S(x)))$ sont des termes, 0 et $S(S(S(S(0))))$ sont des termes clos et $inf(0, S(S(S(x))))$ est un atome.

Les formules

L'ensemble des formules sur un ensemble de variable X et une signature est noté $F_{\Sigma, X}$.

Définition :

- Chaque **atome** de $A_{\Sigma, X}$ est une formule dans $F_{\Sigma, X}$.
- Si A est dans $F_{\Sigma, X}$, alors $\neg A$ est une formule dans $F_{\Sigma, X}$.
- Si A et B sont dans $F_{\Sigma, X}$, $(A \vee B)$, $(A \wedge B)$, et $(A \rightarrow B)$ sont des formules dans $F_{\Sigma, X}$.
- Si A est dans $F_{\Sigma, X}$ et x est une variable, alors $\exists x. (A)$ et $\forall x. (A)$ sont des formules dans $F_{\Sigma, X}$.

Remarque :

- Nous omettons les parenthèses quand cela n'entraîne pas des ambiguïtés. Nous écrivons aussi $\exists x_1, \dots, x_n. A$ pour $\exists x_1. \exists x_2. \dots \exists x_n. A$.

Exemple : $\exists x. (\text{enfant}(x) \vee \forall y. \text{mere}(y, x))$

Un cas particulier

Le **calcul propositionnel** peut se voir comme un calcul des prédicats sur une signature t.q.

- l'ensemble F est vide,
- l'ensemble P contient uniquement des prédicats 0-aires,
- les quantificateurs ne sont jamais utilisés.

Variables libres et liées

Les variables libres (VI) et liées (VE) d'une formule sont définies comme suit :

- Si A est un atome, $VI(A)$ contient toutes les variables de A , et $VE(A) = ;$.
- Si $A = : B$, $VI(A) = VI(B)$ et $VE(A) = VE(B)$.
- Si $A = B \# C$, $VI(A) = VI(B) \cup VI(C)$ et $VE(A) = VE(B) \cup VE(C)$.
- Si $A = \exists x. B$ ou $A = \forall x. B$, $VI(A) = VI(B)$ et $VE(A) = VE(B) \cup \{x\}$.

Variables libres et liées

Exemple : Si $A = \exists x. q(x, f(x, y))$ on a $VI(A) = fyg$ et $VE(A) = fxg$.
Si $B = r(x) _ \exists x. q(x, f(x, y))$ on a $VI(B) = fx, yg$ et $VE(B) = fxg$.

Remarque : On suppose que l'on peut **toujours renommer** les variables liées d'une formule afin de l'écrire sous une forme **rectifiée** :

- toutes les variables liées d'une formule sont distinctes. On ne peut pas avoir p.e. $\exists x. \exists x. A$.
- les variables libres et liées d'une formule A portent des noms distincts, i.e. $VI(A) \cap VE(A) = \emptyset$. On ne peut plus écrire la formule B précédente.

Définition : La **cloture universelle** d'une formule A est donnée par $\exists x_1, \dots, x_n. A$, où x_1, \dots, x_n sont les variables libres de A .

Exemple de renommage

La formule $\exists x \exists y p(x, y)$ peut se renommer en $\exists z \exists y p(z, y)$

$\exists x \exists z p(x, z)$ ou $\exists z \exists w p(z, w)$.

La formule $(\exists x p(x)) \rightarrow p(x)$ peut se renommer en $(\exists z p(z)) \rightarrow p(x)$.

La formule $\exists x \exists x p(x)$ peut se renommer en $\exists y \exists x p(x)$ ou $\exists x \exists y p(y)$
(mais pas en $\exists y \exists x p(y)$!!!).

À partir de maintenant on peut assumer qu'une formule est rectifiée si cela est nécessaire. On verra dans la suite (ou en TD) que cette supposition est correcte.

Définition :

- Une **substitution** est une fonction $\sigma : X \rightarrow T_{\Sigma, \mathcal{X}}$. On note $f x_1 \dots x_n t_n g$ si $\sigma(x_i) = t_i$ pour tout $i = 1, \dots, n$ et $\sigma(x) = x$ sinon.
- L'application d'une **substitution** à un terme est l'**extension** de σ aux termes donnée par $\sigma(f(t_1, \dots, t_n)) = f(\sigma(t_1), \dots, \sigma(t_n))$.
- Soient σ et τ deux substitutions. La **composition** de σ avec τ est donnée par $\sigma \circ \tau(x) = \sigma(\tau(x))$.
- Si σ est une substitution, alors la substitution $\sigma[x := t]$ est donnée par $\sigma[x := t](y) = \sigma(y)$ si $y \neq x$ et $\sigma[x := t](x) = t$ sinon.

Substitution d'une formule

Soit σ une signature et X un ensemble de variables.

Définition : Soit $\sigma = \langle x_1 \mapsto t_1, \dots, x_n \mapsto t_n \rangle$ une substitution. La substitution d'une formule A par σ est l'opération qui consiste à remplacer toute occurrence libre de x_i dans A par t_i . Par récurrence sur A :

- $\sigma(r(t'_1, \dots, t'_n)) = r(\sigma(t'_1), \dots, \sigma(t'_n))$
- $\sigma(\lambda x. B) = \lambda x. \sigma(B)$ et $\sigma(B \# C) = \sigma(B) \# \sigma(C)$
- $A = \lambda x. B$, où l'on suppose (grâce au renommage) $x \notin VI(t_i)$ et $x \neq x_i$ pour $i = 1 \dots n$. Alors $\sigma(\lambda x. B) = \lambda x. \sigma(B)$.
- Pareil pour $\sigma(\exists x. B)$

Formalisation du langage naturel

- Tous les humains sont méchants.

$$\forall x. (H(x) \rightarrow M(x))$$

- Que veut dire

$$\forall x. (H(x) \wedge M(x))$$

- Seulement les humains sont méchants.

$$\forall x. (M(x) \rightarrow H(x))$$

- Il existe un humain méchant.

$$\exists x. (H(x) \wedge M(x))$$

- Il n'existe pas d'humain méchant.

$$\neg \exists x. (H(x) \wedge M(x))$$

- Il existe un humain qui aime tous les chats.

$$\exists x. (H(x) \wedge \text{Aimetousleschats}(x))$$

$$\text{Aimetousleschats}(x) \quad \forall y. (\text{Chat}(y) \rightarrow \text{Aime}(x, y))$$

- Chaque humain sait qui le déteste.

$$\forall x. (H(x) \rightarrow \text{Connaitdeteste}(x))$$

$$\text{Connaitdeteste}(x) \quad \forall y. (D(y, x) \rightarrow C(x, y))$$

- Chaque personne aime quelqu'un **et** personne n'aime tout le monde **ou bien** quelqu'un aime tout le monde **et** quelqu'un n'aime personne.

$$\begin{aligned}
 & (A_1 \wedge B_1) _ (A_2 \wedge B_2) \\
 & \text{aimetoutlemonde}(x) \quad \exists y. \text{Aime}(x, y) \\
 & \text{aimepersonne}(x) \quad \exists y. : \text{Aime}(x, y)
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 A_1 & \exists x. (H(x) \wedge \exists y. \text{Aime}(x, y)) \\
 B_1 & : \exists x. (H(x) \wedge \text{aimetoutlemonde}(x)) \\
 A_2 & \exists x. (H(x) \wedge \text{aimetoutlemonde}(x)) \\
 B_2 & \exists x. (H(x) \wedge \text{aimepersonne}(x))
 \end{aligned}$$

Sémantique du calcul des prédicats

Définition : L'interprétation I d'une signature est un triplet $\langle D, F_D, P_D \rangle$ t.q.

- Le domaine D est non vide.
- Pour chaque $f \in F$ d'arité n , il y a une fonction totale $I(f) : D^n \rightarrow D$ dans F_D .

Remarque : Lorsque le symbole de fonction f est 0-aire (d'arité 0), alors $I(f)$ est une fonction constante.

- Pour chaque $p \in P$ d'arité n , il y a une relation $I(p) \subseteq D^n$ dans P_D . Cette relation peut aussi se voir comme fonction booléenne totale $I(p) : D^n \rightarrow \text{BOOL}$.

Remarque : Lorsque le symbole de prédicat p est 0-aire (d'arité 0), alors $I(p)$ est \mathbf{V} ou \mathbf{F} .

Les valuations

Définition : Soit I une interprétation pour \mathcal{L} ayant D comme domaine et soit X un ensemble de variables. Une **assignation** ou **valuation** dans I est une fonction $\sigma : X \rightarrow D$.

Notation : Si σ est une assignation, alors l'assignation $\sigma[x := d]$ vérifie $\sigma[x := d](y) = \sigma(y)$ si $y \neq x$ et $\sigma[x := d](x) = d$ sinon.

Valeur d'un terme

Définition : Soit I une interprétation de domaine D et soit σ une assignation dans I . Alors la **valeur d'un terme** dans I pour σ est une fonction $[_]_{I,\sigma} : T_{\Sigma,\mathcal{X}} \rightarrow D$ définie par récurrence comme suit :

- $[x]_{I,\sigma} = \sigma(x)$
- $[f(t_1, \dots, t_n)]_{I,\sigma} = I(f)([t_1]_{I,\sigma} \dots [t_n]_{I,\sigma})$

Des opérations sur l'ensemble **BOOL**

On définit sur l'ensemble **BOOL** = $\{F, V\}$ les opérations suivantes:

$$V + V := V$$

$$V + F := V$$

$$F + V := V$$

$$F + F := F$$

$$V \cdot V := V$$

$$V \cdot F := F$$

$$F \cdot V := F$$

$$F \cdot F := F$$

Valeur d'une formule

Définition : Soit I une interprétation de domaine D et soit σ une assignation dans I . La **valeur d'une formule** dans I pour σ est une opération $[_]_{I,\sigma} : F_{\Sigma,\mathcal{X}} \rightarrow \mathbf{BOOL}$ définie par récurrence comme suit :

- $[p(t_1, \dots, t_n)]_{I,\sigma} = I(p)([t_1]_{I,\sigma} \dots [t_n]_{I,\sigma})$
- $[\neg A]_{I,\sigma} = FB_{\neg}([A]_{I,\sigma})$
- $[A \# B]_{I,\sigma} = FB_{\#}([A]_{I,\sigma}, [B]_{I,\sigma})$
- $[\exists x. A]_{I,\sigma} = \sum_{d \in D} [A]_{I,\sigma[x:=d]}$ (somme)
- $[\exists x. A]_{I,\sigma} = \prod_{d \in D} [A]_{I,\sigma[x:=d]}$ (produit)

Exemple

Soit $D = \{1, 2, 3, 4, 5\}$, $I_F(c) = \{1, 2, 3, 4, 5\}$,
 $I_F(b) = 2$, $I_P(p) = \{(1, 2, 3), (1, 2, 4), (1, 2, 5)\}$, $I_P(q) = D$ et
 $I_P(r) = \{(2, 2)\}$.

Interpréter les formules suivantes :

$$(\exists x \exists y r(x, y) \wedge (\exists z r(z, z)))$$

$$(\exists x p(x, x, x)) \neg (\exists y \exists z r(y, z))$$

$$(\exists x \exists y r(b, b)) \wedge r(b, c(b))$$

$$\exists x (q(x) \wedge r(x, x))$$

$$\exists x : (q(x) \wedge r(x, x))$$

Nouvelles notions de satisfiabilité

Définition :

- I satisfait une formule B s'il existe une valuation σ dans I t.q.
 $[B]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$.
- Une formule B est satisfaisable s'il existe I qui satisfait B .

On verra plus tard que pour étudier la satisfiabilité d'une formule on peut se limiter à des interprétations d'une forme particulière.

Définition :

- L'interprétation I est un **modèle** d'une **formule** B ssi $[B]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$ pour toute valuation σ dans I .
- L'interprétation I est un **modèle** d'un **ensemble de formules** ssi I est un modèle de toutes les formules de .
- La **formule** B est **valide** ssi toute interprétation I est un modèle de B .

Soit B' la clotûre universelle de B . Une interprétation I est un modèle pour une formule B ssi $[B']_{I,\sigma} = \mathbf{V}$ pour n'importe quelle σ .

Conséquence logique

Définition :

- Une formule B est conséquence logique d'un ensemble de formules Γ , noté $\Gamma \models B$, si pour toute interprétation I et toute valuation σ dans I on a: si pour toute formule A dans Γ on a $[A]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$, alors cela implique $[B]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$.
- Deux formules A et B sont équivalentes, noté $A \models B$, ssi $A \models B$ et $B \models A$.

Quelques exemples de conséquence logique

$$\begin{array}{lll} \exists y. \exists x. A & \not\models & \exists x. \exists y. A \\ \exists x. (A \wedge B) & \not\models & \exists x. A \wedge \exists x. B \\ \exists x. A _ \exists x. B & \not\models & \exists x. (A _ B) \end{array}$$

Quelques exemples d'équivalence

$\exists x. A$	$\neg \forall x. \neg A$
$\neg \exists x. A$	$\forall x. \neg A$
$\forall x. A$	$\neg \exists x. \neg A$
$\neg \forall x. A$	$\exists x. \neg A$
$\exists x. (A \wedge B)$	$\exists x. A \wedge \exists x. B$
$\forall x. (A \wedge B)$	$\forall x. A \wedge \forall x. B$
$\forall x. (A \vee B)$	$(\forall x. A) \vee (\forall x. B)$
$\exists x. \exists y. A$	$\exists y. \exists x. A$
$\forall x. \forall y. A$	$\forall y. \forall x. A$

D'autres exemples d'équivalence lorsque $x \notin VI(A)$

$\exists x. A$	$\exists x. A$	A
$\exists x. (A \wedge B)$	$A \wedge \exists x. B$	
$\exists x. (A \vee B)$	$A \vee \exists x. B$	
$\exists x. (A \wedge B)$	$A \wedge \exists x. B$	
$\exists x. (A \vee B)$	$A \vee \exists x. B$	
$\exists x. (A \rightarrow B)$	$A \rightarrow \exists x. B$	
$\exists x. (A \rightarrow B)$	$A \rightarrow \exists x. B$	
$\exists x. (B \rightarrow A)$	$\exists x. B \rightarrow A$	
$\exists x. (B \rightarrow A)$	$\exists x. B \rightarrow A$	

La deduction naturelle pour le calcul des prédicats

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

Axiome : $\neg A \vdash A$

Règles d'inférence (Rappel) :

$$\frac{\neg A \vdash B}{\neg A \vdash \neg B} (\neg i) \quad \frac{\neg A \quad \neg A \vdash B}{\neg B} (\neg e)$$

$$\frac{\neg A \quad \neg B}{\neg A \wedge \neg B} (\wedge i)$$

$$\frac{\neg A \wedge B}{\neg A} (\wedge e) \quad \frac{\neg A \wedge B}{\neg B} (\wedge e)$$

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\begin{array}{c}
 \frac{\text{` } A}{\text{` } A_B} \text{ (}_i) \quad \frac{\text{` } B}{\text{` } A_B} \text{ (}_i) \\
 \\
 \frac{\text{` } A_B, \text{` } A_C, \text{` } B_C}{\text{` } C} \text{ (}_e) \\
 \\
 \frac{\text{` } A_B, \text{` } A_B}{\text{` } A} \text{ (: } i) \\
 \\
 \frac{\text{` } A, \text{` } A}{\text{` } B} \text{ (: } e) \quad \frac{\text{` } A}{\text{` } A} \text{ (: } e)
 \end{array}$$

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{\text{` } \delta x.A}{\text{` } f_x \quad \text{` } tg(A)} (\delta x \ e)$$

L'opération $f_x \quad tg(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

$$\frac{\text{` } A}{\text{` } \delta x.A} (\delta x \ i)$$

x n'est pas libre dans

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{\begin{array}{c} \textcolor{red}{f}x \quad \textcolor{red}{tg}(A) \\ \textcolor{red}{9}x.A \end{array}}{\textcolor{red}{9}x.A} \quad (9x \ i)$$

L'opération $f_x \quad tg(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

$$\frac{\begin{array}{c} \textcolor{red}{9}x.A \quad , \textcolor{red}{A} \quad \textcolor{red}{B} \\ \textcolor{red}{B} \end{array}}{\textcolor{red}{B}} \quad (9x \ e)$$

x n'est pas libre dans \quad et B

Exemples de dérivations: au tableau

Propriétés du système DN_{pred} pour le calcul des prédicats

Définition : (Rappel) Un séquent $A_1, \dots, A_n \multimap B$ est valide ssi sa formule associée $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \rightarrow B$ est valide.

Théorème : Le système DN_{pred} est correct, i.e., si $\vdash_{DN_{pred}} A$, alors A est valide.

Théorème : Le système DN_{pred} est complet, i.e., si A est valide, alors $\vdash_{DN_{pred}} A$.

Le système de Gentzen pour le calcul des prédicats

Le système G pour le calcul des prédicats

Axiome : $\vdash A$, $\vdash A$ (A est une formule du calcul des prédicats)

Règles d'inférence logiques (rappel) :

$$\frac{\vdash A}{\vdash A} (i\ g) \quad \frac{\vdash A}{\vdash A} (i\ d)$$

$$\frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge\ g) \quad \frac{\vdash A \wedge B}{\vdash A, \vdash B} (\wedge\ d)$$

$$\frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \vee B} (\vee\ g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \vee B} (\vee\ d)$$

$$\frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \rightarrow B} (\rightarrow\ g) \quad \frac{\vdash A, B}{\vdash A \rightarrow B} (\rightarrow\ d)$$

Le système G pour le calcul des prédicats

$$\begin{array}{c}
 \frac{, f x \quad t g(A), \delta x.A \quad}{, \delta x.A \quad} (\delta g) \quad \frac{A, \quad}{\delta x.A, \quad} (\delta d) \\
 \\
 \frac{, A \quad}{, \delta x.A \quad} (\delta g) \quad \frac{f x \quad t g(A), \delta x.A, \quad}{\delta x.A, \quad} (\delta d)
 \end{array}$$

Dans les règles (δd) et (δg) x n'est pas libre dans \quad et \quad .

Dans les règles (δg) et (δd) l'opération $f x \quad t g(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

Dérivation dans G

On note \vdash^G si le séquent \vdash est dérivable dans le système G .

Premier exemple de dérivation dans G

$$\frac{\frac{\frac{p(x) \text{ ` } p(x), \mathcal{O}y: p(y)}{\text{` } p(x), : p(x), \mathcal{O}y: p(y)}}{\text{` } p(x), \mathcal{O}y: p(y)}}{\text{` } \mathcal{O}x.p(x), \mathcal{O}y: p(y)}}{\text{` } (\mathcal{O}x.p(x)) \text{ -- } (\mathcal{O}y: p(y))}}$$

Deuxième exemple de dérivation dans G

$$\frac{\frac{p(a) \multimap p(a), \exists x.p(x)}{p(a) \multimap \exists x.p(x)} \quad \frac{p(b) \multimap p(b), \exists x.p(x)}{p(b) \multimap \exists x.p(x)}}{p(a) \multimap p(b) \multimap \exists x.p(x)}$$

Troisième exemple de dérivation dans G

$$\begin{array}{c}
 p \text{ ` } p, \mathcal{Q}z.q(z) \quad \frac{p, q(x) \text{ ` } q(x), \mathcal{Q}z.q(z)}{p, q(x) \text{ ` } \mathcal{Q}z.q(z)} \\
 \hline
 p \text{ ! } q(x), p \text{ ` } \mathcal{Q}z.q(z) \\
 \hline
 p \text{ ! } q(x) \text{ ` } p \text{ ! } \mathcal{Q}z.q(z) \\
 \hline
 \mathcal{Q}x.(p \text{ ! } q(x)) \text{ ` } p \text{ ! } \mathcal{Q}z.q(z) \\
 \hline
 \text{ ` } \mathcal{Q}x.(p \text{ ! } q(x)) \text{ ! } (p \text{ ! } \mathcal{Q}z.q(z))
 \end{array}$$

Quatrième exemple de dérivation dans G

$$\begin{array}{c}
 p(a), p(f(a)) \text{ ` } p(f(a)), p(f(f(a))), \exists x.(p(x) \text{ ! } p(f(x))) \\
 \hline
 p(a) \text{ ` } p(f(a)), p(f(a)) \text{ ! } p(f(f(a))), \exists x.(p(x) \text{ ! } p(f(x))) \\
 \hline
 p(a) \text{ ` } p(f(a)), \exists x.(p(x) \text{ ! } p(f(x))) \\
 \hline
 \text{ ` } p(a) \text{ ! } p(f(a)), \exists x.(p(x) \text{ ! } p(f(x))) \\
 \hline
 \text{ ` } \exists x.(p(x) \text{ ! } p(f(x)))
 \end{array}$$

Cinquième exemple de dérivation dans G

$$\begin{array}{c}
 \frac{p(x), p(y) \text{ ` } p(y), p(y'), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))}{p(x) \text{ ` } p(y), p(y) \text{ ! } p(y'), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))} \\
 \frac{p(x) \text{ ` } p(y), \exists y'. (p(y) \text{ ! } p(y')), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))}{p(x) \text{ ` } p(y), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))} \\
 \frac{p(x) \text{ ` } p(y), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))}{\text{ ` } p(x) \text{ ! } p(y), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))} \\
 \frac{\text{ ` } p(x) \text{ ! } p(y), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))}{\text{ ` } \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y)), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))} \\
 \frac{\text{ ` } \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y)), \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))}{\text{ ` } \exists x. \exists y. (p(x) \text{ ! } p(y))}
 \end{array}$$

Sixième exemple de dérivation dans G

Soit $A = \exists x : (: p(x) \wedge : Q(x))$, $B = \exists x p(x)$ et $C = \exists x Q(x)$.

$$\begin{array}{c}
 \frac{p(y), B, : q(y) \multimap p(y), A}{p(y), B, : p(y), : q(y) \multimap A} \quad \frac{q(y), C, : p(y) \multimap q(y), A}{q(y), C, : p(y), : q(y) \multimap A} \\
 \hline
 \frac{\exists x p(x), : p(y), : q(y) \multimap A \quad \exists x q(x), : p(y), : q(y) \multimap A}{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x), : p(y), : q(y) \multimap A} \\
 \hline
 \frac{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x), : p(y) \wedge : q(y) \multimap A}{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x) \multimap : (: p(y) \wedge : q(y)) , A} \\
 \hline
 \frac{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x) \multimap : (: p(y) \wedge : q(y)) , A}{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x) \multimap \exists x : (: p(x) \wedge : q(x))}
 \end{array}$$

Remarques

- Retarder au maximum le choix des témoins (règles $\delta \mathbf{g}$ et $\eta \mathbf{d}$).
- Renommer des variables (si nécessaire) pour éviter la capture de variables.

Comment transformer quelques dérivations dans G

Théorème : (A-élimination) Si $\Gamma, A \rightarrow B$ est dérivable dans le système G , alors $\Gamma, A \rightarrow A$ et $\Gamma \rightarrow A$ le sont aussi.

Théorème : (Contraction) Si $\Gamma, A, A \rightarrow B$ est dérivable dans le système G , alors $\Gamma, A \rightarrow B$ l'est aussi. Si $\Gamma \rightarrow A, A$ est dérivable dans le système G , alors $\Gamma \rightarrow A$ l'est aussi.

Rappel

Définition : Un séquent $A_1, \dots, A_n \multimap B_1, \dots, B_m$ est valide ssi sa formule associée $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \multimap (B_1 \vee \dots \vee B_m)$ est valide.

Propriétés du système G pour le calcul des prédicats

Théorème : Le système G est **correct**, i.e., si $\vdash_G \phi$, alors ϕ est valide.

Théorème : Le système G est **complet**, i.e., si ϕ est valide, alors $\vdash_G \phi$.